

Thème: Passer par l'irréversible

Sujet: Votre récit articulé autour de la thématique du chaos duquel ressortiront des prises de décisions fermes et irréversibles, devra être composé de scènes montées en ordre antéchronologique (il commencera donc par la scène finale de l'histoire et se terminera par la scène du début!)

LE CRI DU HOMARD

Connaissez-vous le cri du homard?

Moi non plus et pourtant j'en suis un, un *homarus gammarus*, homard européen ou homard breton pour les intimes.

Je suis à l'aube de cette grande découverte. Malheureusement, une fois la chose vécue explorée, expérimentée, je serais dans l'impossibilité certaine et définitive de vous en parler, de partager mon expérience car, de façon irréversible, je suis également au crépuscule de ma vie.

Je barbotte dans un seau d'eau saumâtre depuis un petit moment déjà. Je ne saurais vous dire exactement la durée de ce bain imposé tant on perd la notion du temps quand on est dans l'inconfort et c'est grandement le cas ici et maintenant. Je n'ai guère de place pour déployer mes pattes et pour un décapode aux pinces géantes tel que moi c'est un véritable calvaire. Quant à la respiration, dans cette eau stagnante et trouble, c'est peu de préciser qu'elle est extrêmement difficile, je suffoque littéralement pour ainsi dire.

J'en viens à me demander si c'est une stratégie délibérée de la part des bourreaux pour que les victimes, afin que cesse l'insupportable supplice, lâchent prise, obtempèrent, acceptent leur sort jusqu'à souhaiter le plus rapidement leur propre fin?

C'est d'une cruauté sans borne...

PLOUF!

Ah! Un nouveau venu. Le seau n'étant pas extensible, voilà qui ne va pas arranger mon problème de place et, implicitement, mes crampes aux pattes! Misère!

Complètement groggy le pauvre bougre. Le trajet du port jusqu'aux halles, ça vous achève le plus robuste des homards. Quatre heures passées au fond d'une camionnette aux suspensions plus qu'hypothétiques, dans un bac à glace... Mais que s'imaginent-ils? Que nous vivons sous la banquise? Que nous alimentons les esquimaux? Que nous servons de noix aux ours polaires? Certes nous préférons les eaux froides des latitudes tempérées aux eaux tropicales de nos cousines les langoustes plus enclines à se prélasser, qui n'échappent pas d'ailleurs au même sort funeste que nous autres, mais tout de même, de là à nous congeler la carapace. Evidemment, le bleu, c'est chic pour un homard! C'est ce qui nous distingue d'ailleurs de nos cousins américains. Mais c'est une couleur naturelle, une banale histoire de pigment lié à une protéine, ce n'est donc pas la peine de nous faire mener une vie de chocolat glacé. Et pour, à l'apogée de notre histoire, nous faire virer à l'orange en plus! Quelle dérision!

Alors cruauté, ignorance ou bêtise?

Mon compagnon de galère a dû, comme moi, se montrer bien imprudent pour arriver dans le même seau que moi. Il a dû sortir de son terrier sans précaution pour se balader sur les fonds rocheux histoire de se débarrasser de sa carapace trop encombrante après une mue et de se dégourdir les pattes enfin libres dans un costume à la bonne taille. Il s'est

sans doute aventuré un peu trop loin, trop curieux de découvrir le monde. Et hop! Passe un caseyeur, un chasseur sous marin ou un audacieux bipède sans scrupule arpentant les territoires inexplorés que révèlent parfois les grandes marées. Ce teint bleu vif et si repérable a sans doute été une des raisons de sa capture. Alors cher congénère, es tu plutôt un curieux inconscient ou un narcissique pathétique?

Peu importe finalement, le résultat est le même, qu'il soit bascule dans le néant, délivrance, moment de transmutation ou retour à la source, la chute de l'histoire est le grand plongeon dans le bouillon.

Et le mystère demeure... A quelle sauce seront nous mangés: Bisque de homard, homard thermidor ou homard à l'américaine?